



UNIVERSITÄT
DES
SAARLANDES



Marie Cheyenne & Sarah Maison

28.01.2026 | 19 Uhr
Aula der Universität des Saarlandes

Eine neue, junge Chansonszene gibt in Frankreich gerade den wichtigen Themen unserer Zeit eine Stimme. Ihr gehören besonders viele Künstlerinnen an, die in ihren Texten auf unverblümete, berührende und humorvolle Art zum Nachdenken anregen. Einige dieser Künstlerinnen sind bei der Konzertreihe „Laisse chanter les filles“ zu Gast. Als Universität mit französischen Wurzeln und ausgeprägtem Frankreichfokus freut sich die Universität des Saarlandes, Ihnen diese Künstlerinnen zu präsentieren.

Den Musikstil von **Sarah Maison** könnte man – mit Augenzwinkern – als „Pop The Casbah“ bezeichnen: eine Mischung aus französischem Chanson (Dalida, Brigitte Fontaine, Catherine Ribeiro, Anne Sylvestre), ägyptischer Musik, Disco der 70er-Jahre, Brit- und Synthie-Pop. Nach ihrer Ausbildung an der École Nationale Supérieure d'Art de la Villa Arson in Nizza hat sie 2025 ihr erstes Album *DIVAD* veröffentlicht. Zuvor konnte man sie als Interpretin von Chansons von Léo Ferré oder in gemeinsamen Projekten mit Anoraak entdecken.

Seit 2018 beeindruckt **Marie Cheyenne** auf zahlreichen Bühnen ihr Publikum. Sie hat einen einzigartigen Stil aus Textchanson, Folk, Swing und Instrumentalmusik. Mit ihren zeitlosen Melodien und ihrer frechen Bühnenpräsenz begeistert die Künstlerin mit ihren humanistischen und poetisch-rebellischen Chansons. Zwischen Wutausbruch und Liebesgeständnis beherrscht Marie Cheyenne alle emotionalen Facetten und trifft damit garantiert ins Herz.

Hier im Programmheft finden Sie sowohl die Originaltexte der Chansons als auch deren deutsche Übersetzungen. Diese wurden speziell für dieses Konzert erarbeitet. Die Übersetzungen bilden den Originaltext so getreu wie möglich ab, ohne dass Versmaße oder Reime übertragen wurden.

Wir wünschen Ihnen einen schönen Konzertabend!

Zum Vormerken: Das nächste Konzert von „Laisse chanter les filles“ findet am **Mittwoch, 29. April 2026 um 19 Uhr** in der Aula der Universität des Saarlandes statt.

Une nouvelle scène de la chanson fait entendre les sujets importants de notre époque. De manière touchante, avec beaucoup d'humour, mais aussi sans mâcher leurs mots, ces artistes nous incitent à réfléchir. La série de concerts « Laisse chanter les filles » propose de découvrir certaines de ces artistes. En tant qu'université aux racines françaises et fortement tournée vers la France, l'Université de la Sarre est heureuse de vous présenter ces artistes.

Le style musical de **Sarah Maison** pourrait se définir non sans humour « Pop The Casbah » – une fusion de chanson française (Dalida, Brigitte Fontaine, Catherine Ribeiro, Anne Sylvestre), de musique égyptienne, de disco seventies, de pop anglaise et de synth-pop. Formée à l'École Nationale Supérieure d'Art de la Villa Arson à Nice, elle vient de publier son premier album *DIVAD*. On a également pu l'entendre interpréter Léo Ferré ou signer les textes et chanter sur la musique disco d'Anoraak.

Depuis 2018, l'auteure-compositrice-interprète **Marie Cheyenne** a marqué les esprits sur les scènes musicales avec son style unique alliant chanson à texte, folk, swing et musique instrumentale. Avec ses airs intemporels et son jeu de scène gouailleur, l'artiste aux chansons humanistes et poétiquement révoltées embarque son auditoire à coup sûr entre coup de gueule et coup de cœur.

Dans le présent programme, vous trouverez les paroles originales des chansons ainsi que leurs traductions allemandes. Ces dernières ont été élaborées spécialement pour ce concert. Elles restent aussi proches que possible des textes originaux sans pour autant reproduire le mètre ou la rime.

Nous vous souhaitons une agréable soirée !

À vos agendas : Le prochain concert de „Laisse chanter les filles“ aura lieu le **mercredi 29 avril 2026 à 19h** dans la Salle des Fêtes de l'Université de la Sarre.

Programm Programme

Marie Cheyenne

Les Cow-boys et les Indiens	6
Plaisir coupable	10
Chanson formidable	12
C'est quand qu'on mange	14
Quand on vous aime	17
Une Femme comme moi	20
Swing'n'Roll	22
Wounded knee	24
Drôle d'histoire	27
Demain	31

Sarah Maison

Western arabisant	34
Exister	36
Dessiner	38
Bonsoir	40
L'Été	42
La Mandoline	44
La Vie	46
Soleils	47
Les Astres	49
DIVAD	50
Gang	51

Marie Cheyenne

Les Cow-boys et les Indiens

Cowboys und Indianer

Text und Musik: Marie Cheyenne

Le jeu était une chose sacrée, et nous étions sérieux
Cow-boys et Indiens rusés, personne n'était peureux
Nous arpentions les champs au bord de nos maisons
Nous nous faisons la guerre, pour des lopins de terre
Pour rire, pour pleurer, pour faire comme à la télé
Et juste pour s'amuser

Lily c'était la plus jolie, Maxime lui le plus petit
Il se faisait taper, bien sûr
Moi j'étais une guerrière, ma carabine, ma crinière
Marc plein de panache, Pierre était l'Apache,
Jean-Paul était le Sioux.... Des fous.

C'est dur d'être une fille dans un jeu de garçons
Marc me tirait les tresses, Jean-Paul était juste con
Lily un jour était une squaw, un jour maîtresse d'école
Maxime était un trappeur, et nous n'avions pas peur
Sauf de la vielle Madame Martin, de ces yeux et de son chien
Qui gardait le jardin
Mais un cow-boy est fort, et c'est ce que j'étais
Les duels avec Marc, je les ai tous gagnés
J'ai défié Jean-Paul à la chasse au bison
Ils m'ont laissé tranquille, et même si dix mille
Des millions de Sioux furieux venaient attirés par nos feux
Qu'ils viennent donc, les odieux !

Das Spiel war uns heilig, und wir meinten es ernst
Cowboys und listige Indianer, niemand hatte Angst
Wir durchstreiften die Felder um unsere Häuser
Wir führten Krieg gegeneinander, für ein kleines Stück Land
Zum Lachen, zum Weinen, so wie im Fernsehen
Und einfach nur zum Spaß

Lily war die Hübscheste, Maxime der Kleinste
Er kriegte natürlich immer alles ab
Ich war eine Kriegerin, mit meinem Gewehr und meiner Mähne
Marc war voller Mut, Pierre war der Apache,
Jean-Paul war der Sioux... Wir waren alle verrückt.

Es ist schwer, ein Mädchen in einem Spiel für Jungen zu sein
Marc zog mich an den Zöpfen, Jean-Paul war einfach nur blöd
Lily war an einem Tag eine Squaw, an nächsten Tag Lehrerin
Maxime war ein Trapper, und wir hatten keine Angst
Außer vor der alten Madame Martin, ihren Augen und ihrem Hund,
Der den Garten bewachte
Aber ein Cowboy ist stark, und das war ich auch
Die Duelle mit Marc habe ich alle gewonnen
Ich habe Jean-Paul bei der Bisonjagd die Stirn geboten
Sie haben mich in Ruhe gelassen, und selbst wenn zehntausend
Oder Millionen wütender Sioux von unseren Feuern angezogen würden
Sollen sie doch kommen, diese widerwärtigen Kerle!

Lily c'était la plus jolie ...

Il y avait des batailles, factions contre factions
Des Indiens qui braillent, cow-boys en formation
Jean-Paul était tellement caché qu'il n'était jamais là
Certains y laissaient leur peau, mais on mourrait pour de faux
Jamais personnes ne pleurait, et nos genoux écorchés
Nous rentrions épuisés.
Après chaque bonne guerre, il faut bien faire la paix
Assis autour d'un feu de camp, on passe le calumet
Le calumet tant pis, n'était qu'un bout de bois
Puis on se partageait un butin bien mérité
On s'explosait le bide au fruit du cerisier
Elles étaient bien meilleures puisqu'elles étaient volées !

Lily c'était la plus jolie ...

Un jour on a grandi, les années ont passé
Madame Martin est morte, son cerisier coupé
Marc m'est resté fidèle, Jean-Paul est toujours con
Lily est toujours très belle, mais se planque dans un missel
Pierre fait de la dépression, Maxime n'a plus d'ambition
Fini les illusions.
Malgré le temps qui court, la vie qui nous sépare
Et qui jour après jour englouti nos mémoires
Chacun d'entre nous, un peu à sa façon
En souriant se souvient, de nos jeux de gamins
Et si le ciel le permet, on pourra observer
Nos enfants, y jouer !

**Lily est devenue bonne sœur, Maxime lui est un boxeur
Et il tape sur des gens... bien sûr
Moi une musicienne, ma guitare de Cheyenne
Avec Marc on s'est marié, Pierre s'est banquier
Jean-Paul est un voyou des fous.**

Lily war die Hübscheste ...

Es gab Schlachten, Posten gegen Posten
Brüllende Indianer, Cowboys in Ausbildung
Jean-Paul versteckte sich so gut, dass er nie da war
Manche gaben ihre Haut und Leben, aber wir starben nur zum Schein
Nie weinte jemand, und mit aufgeschürften Knien
Kamen wir erschöpft nach Hause.
Nach jedem guten Krieg muss man ordentlich Frieden schließen
Wir saßen ums Lagerfeuer herum und reichten uns die Friedenspfeife
Die Friedenspfeife war eigentlich nur ein Stück Holz, aber egal
Dann teilten wir uns die wohlverdiente Beute
Wir stopften uns den Bauch mit Kirschen voll
Sie schmeckten um Welten besser, weil sie gestohlen waren!

Lily war die Hübscheste ...

Eines Tages wurden wir erwachsen, die Jahre vergingen
Madame Martin starb, ihr Kirschbaum wurde gefällt
Marc blieb mir treu, Jean-Paul ist immer noch ein Idiot
Lily ist immer noch sehr hübsch, versteckt sich aber im Gebetbuch
Pierre ist depressiv, Maxime hat keine Ambitionen mehr
Vorbei sind die Illusionen
Obwohl die Zeit vergeht, obwohl das Leben uns voneinander entfernt
Und Tag für Tag unsere Erinnerungen verschlingt
Denkt jeder von uns, auf seine eigene Weise
Mit einem Lächeln an unsere Kinderspiele
Und wenn der Himmel es so will, werden wir auch
Unseren Kindern beim Spielen zusehen!

Lily ist Nonne geworden, Maxime ist Boxer

Er teilt feste aus ... natürlich.

Ich bin Musikerin, mit meiner Cheyenne-Gitarre

Marc und ich haben geheiratet, Pierre ist Bankkaufmann geworden

Jean-Paul ist ein Ganove ... Wir sind alle irgendwie verrückt.

Plaisir coupable

Heimliches Vergnügen

Text und Musik: Marie Cheyenne

Certains soirs je me sens blasée
Et chaque petit rien m'exaspère
Ces soirs là pour me remonter
Je m'offre un plaisir solitaire

J'enfile d'abord mon tablier
Puis j'aligne sur la patère
Par gourmandise anticipée
Tous mes jouets de cuisinière

Poche à douille, batteur et lêchefrite
Rien que les noms déjà m'excite

Je vous l'avoue qu'il est grisant
Juste à la force du poignet
D'énergiquement monter les blancs
De patiemment les faire mousser

Puis d'un seul coup je m'articule
Afin de les incorporer
D'un geste lent de la spatule
Entre douceur et fermeté

Du geste dépend
la réussite
Lentement, c'est déjà trop vite

Manchmal habe ich abends alles satt
Jede Kleinigkeit macht mich rasend
Zur Aufmunterung gönne ich mir
Dann ein heimliches Vergnügen

Zuerst ziehe ich meine Schürze an
Dann hänge ich voller Vorfreude
Jedes meiner Kochutensilien
An einen Haken

Spritzbeutel, Schneebesen, Backblech
Bei den Wörtern kribbelt es mich schon

Es ist wirklich berauschend,
Nur mit der Kraft der Handgelenke
Das Eiweiß energisch zu schlagen,
Es geduldig aufzuschäumen

Dann setze ich zu einer Bewegung an,
Um es langsam mit dem Teigschaber
Unterzuheben
Sanft und bestimmt zugleich

Der Erfolg hängt von dieser
Bewegung ab
Langsam ist schon zu schnell

Le four est en train de chauffer
Petite entorse à ma vertu
Je n'hésite pas à fourrer
Un doigt dans le bol défendu

Puis vient le moment
d'enfourner
Il était temps je n'en
peux plus
Car oui bientôt j'allais
craquer
Oui j'allais le manger
tout cru.

Je vous laisse imaginer la suite
Certaines choses sont meilleures
lorsqu'elles ne sont pas dites.

Der Ofen heizt auf
Kleine Abkehr vom Weg der Tugend:
Ich habe keine Scheu, einen Finger
In die verbotene Schüssel zu stecken

Dann kommt der Moment, ihn in
den Ofen zu schieben
Es war höchste Zeit, ich kann
nicht mehr
Denn, ja, fast wäre ich schwach
geworden
Ja, dann hätte ich ihn so
verschlungen.

Den Rest überlasse ich Ihrer Fantasie
Manche Dinge sind besser,
wenn sie ungesagt bleiben.

Chanson formidable

Ein großartiges Chanson

Text und Musik: Marie Cheyenne

C'est une chanson formidable
Au premier degré
Elle est tout de suite reconnaissable
Vous l'avez r'marqué
Avec des arpèges au piano
Parce que c'est super beau
Et toujours les mêmes accords
Qui mettent tout le monde d'accord

Elle pourrait vous parler des fleurs
Cueillies dans des jardins secrets
Arrosées de millions de pleurs
Dans des vases remplis de regrets
Où chaque pétale commémore
Bleuets et boutons d'or
Le fruit d'amères désaccords
Ah oui, j'adore !

*Ça ne veut rien dire, mais c'est pas
grave car*

C'est une chanson agréable
Qui passait par là
C't'un peu comme faire l'amour
dans l'sable
C'est bien, mais qu'une seule fois
Avec des p'tites gammes au piano
Parce que c'est vachement beau
Et toujours les mêmes accords
Toujours le même décor.

Elle pourrait évoquer la peur
Du temps qui passe sans s'arrêter

Das ist ein großartiges Chanson
Und das meine ich wirklich so
Man erkennt es sofort wieder
Das ist Ihnen auch aufgefallen, gell?
Mit Arpeggios auf dem Klavier
Weil es so wunderschön klingt
Und immer dieselben Akkorde
Mit denen alle d'accord gehen

Es könnte von Blumen erzählen,
Gepflückt in geheimen Gärten
Gegossen mit Millionen von Tränen
In Vasen voller Reue
Wo jedes Blütenblatt erinnert an
Kornblumen und Butterblumen
Die Frucht bitterer Uneinigkeit
Oh ja, das gefällt mir!

*Es hat keine Bedeutung, aber das
macht nichts, denn*

Es ist ein angenehmes Lied
Das zufällig vorbeikam
Es ist ein bisschen wie Liebe machen
im Sand
Es ist schön, aber nur einmal
Mit kleinen Tonleitern auf dem Klavier
Weil es total schön klingt
Und immer dieselben Akkorde
Immer die gleiche Kulisse.

Es könnte erinnern an die Angst vor
der Zeit, die unaufhörlich vergeht

Et qui voit flétrir dans nos cœurs
Nos rêves à jamais enchaînés (puis)
Dans une obscure métaphore
Lier sans un remords
L'amour la joie la vie la mort,
Ah oui, c'est fort !

Bref vous avez compris, c'est

C'est une chanson irréprochable
Qui dit pas grand'chose
Écoute-la au sourire aimable
En pensant à aut'chose
Qu'est-ce-que je vais manger demain
Faudra qu'j'rachète du pain
J'espère que c'est bientôt fini
J'ai très envie de faire pipi ...

*Pas de chance pour vous parce
qu'en plus*

C'est une chanson interminable
Non, elle n'a pas de fin
Ça devient presque insupportable
Y'a même pas d'refrain
Toujours ce satané piano
Mi fa sol la si do
Et toujours les mêmes accords
C'est beau sans faire d'effort

N'y voyez aucune rancœur
Mais je trouve ça marrant
De pouvoir affirmer sans peur
Que la chanson, parfois, c'est chiant !

La prochaine fois que t'entendras
Une chanson comme ça
Alors tu penseras à moi
Tu penseras à moi !

Und die unsere gefesselten Träume
In unseren Herzen welken sieht (dann)
In einer düsteren Metapher
Ohne Reue könnte es
Liebe, Freude, Leben, Tod verbinden,
Oh ja, das ist stark!

Also, Sie haben verstanden, es ist

Es ist ein makellooses Chanson
Das nicht viel aussagt
Lächele freundlich beim Hören
Und denke dabei an etwas anderes
Was esse ich morgen?
Ich muss noch Brot kaufen
Hoffentlich ist es bald vorbei
Ich muss dringend auf die Toilette ...

Pech für Sie, denn außerdem

Ist es ein endloses Chanson
Nein, es hat kein Ende
Es wird fast unerträglich
Es gibt nicht einmal einen Refrain
Immer nur dieses verdammte Klavier
E F G A H C
Und immer dieselben Akkorde
Es ist schön, ohne sich anzustrengen

Seht bitte keinen Groll darin
Aber ich finde es lustig
Ohne Furcht sagen zu können
Dass Lieder manchmal nervig sind!

Wenn du das nächste Mal
So ein Lied hörst,
Dann wirst du an mich denken
Du wirst an mich denken!

C'est quand qu'on mange

Wann essen wir endlich

Text und Musik: Marie Cheyenne

Ça fait des heures qu'on est partis
Serrés dans ce camion pourri
Y'a des bouchons, ça roule pas
C'est quand qu'on arrive déjà
La prochaine fois je conduis
C'est pas moi qu'ai pété c'est lui
Ce panneau-ci j'le connais pas
On est déjà passé par là
LE FEU ORANGE
Il est orange quand ça t'arrange
Et pis d'abord quand est-ce-qu'on
mange !

Puisque j'veus dit que j'suis d'ici
Le GPS sait pas c'qui dit
Est-ce que quelqu'un sait où qu'on va
Et à quelle heure faut qu'on y soit
C'est quand qu'on s'arrête pour midi
C'est qui qu'aime pas les spaghettis
J'voudrais pas faire ma chiente ou
quoi
Mais dans l'coffre c'est n'importe
quoi
Si ça t'dérange
La prochaine fois c'est toi qui ranges
Et pis d'abord quand est-ce-qu'on
mange !

**Non on m'y reprendra pas
Une fois mais pas deux fois
Non on m'y reprendra pas
La prochaine fois, j'resterai chez moi.**

Wir sind seit Stunden unterwegs,
Dicht gedrängt in diesem Schrott-Bus
Wir stecken im Stau fest
Wann kommen wir nochmal an?
Das nächste Mal fahre ich
Ich habe nicht gepupst, das war er
Dieses Schild kenne ich nicht
Da waren wir doch schonmal
DIE AMPEL IST GELB
Sie ist gelb, wenn es dir passt
Und überhaupt, wann essen wir
endlich!

Ich sag' euch doch, ich bin von hier
Das Navi hat keine Ahnung
Weiß jemand, wohin wir fahren
Und wann wir dort sein müssen
Wann halten wir zur Mittagspause
Wer mag keine Spaghetti
Ich will niemandem auf die Nerven
gehen,
Aber im Kofferraum herrscht
Chaos
Wenn dich das stört,
Räumst du das nächste Mal auf
Und überhaupt, wann essen wir
endlich!

**Nein, das passiert mir nicht nochmal
Einmal, aber nicht zweimal
Nein, das passiert mir nicht nochmal
Das nächste Mal bleibe ich zuhause.**

On est en r'tard, c'est la vie
On va pas partir sans Jiji
Y'a quoi marqué dans le contrat
Ah mince ce soir on en a pas
La prochaine fois c'est promis
J'travailerais un peu la batterie
Est c'que je peux me brancher là
Les piles de rechanges ben y'en a pas
FAUT QUE J'ME CHANGE
Y'a mon costume qui me démange
Et pis d'abord quand est-ce-qu'on
mange !

Le son sur scène était pourri
Pardon répètes qu'est-ce-que t'as dit
La clé du gîte je la trouve
pas
À tous les coups c'est toi qui l'as
Je sais qu't'à pas bien
compris
J'ai pas dit « non » j'ai pas dit « oui »
Je sais qu'ça n'me regarde pas
Mais t'avais pas un copain, toi ?
J'suis pas un ange
Pis même les anges ben ça
s'mélange
Et puis d'abord quand est ce qu'on
mange !

Non on m'y reprendra pas
Deux fois mais pas trois fois
Non on m'y reprendra pas
La prochaine fois
Oui j'ai déjà dit ça
J'l'ai d'jà dit la dernière fois
Oui mais là vraiment j'y crois
La prochaine fois
J'reste chez moi.

Wir sind spät dran, so ist das Leben
Wir fahren nicht ohne Jiji los
Was steht im Vertrag
Mist, heute Abend haben wir keinen
Versprochen, das nächste Mal
Übe ich ein bisschen Schlagzeug
Kann ich mein Kabel hier anschließen?
Ersatzbatterien? Tja, haben wir keine
ICH MUSS MICH UMZIEHEN
Mein Outfit juckt
Und überhaupt, wann essen wir
endlich!

Der Sound auf der Bühne war mies
Entschuldige, was hast du gesagt?
Ich finde den Schlüssel zur Unterkunft
nicht
Du hast ihn wahrscheinlich wieder
Ich weiß, dass du mich nicht richtig
verstanden hast
Ich hab' weder „nein“ noch „ja“ gesagt
Ich weiß, das geht mich nichts an,
Aber hattest du nicht einen Freund?
Ich bin kein Engel
Und wenn schon, Engel vermengen
sich halt
Und überhaupt, wann essen wir
endlich!

**Nein, das passiert mir nicht nochmal
Zweimal, aber nicht dreimal
Hier kriegt man mich nicht mehr hin
Das nächste Mal
Ja, das habe ich schon gesagt
Das habe ich schon letztes Mal gesagt
Ja, aber diesmal glaube ich echt daran
Das nächste Mal
Bleibe ich zu Hause.**

On s'est pas dit pour les
lits
Et qui qu'c'est qui dort avec qui
Moi je dors pas avec celle là
Elle pue des pieds elle pue des bras
Y'en a marre des compromis
C'est toujours moi c'est jamais lui
Ils sont où les tickets repas
C'est quoi c'bazar on en a pas
RESTO BOULANG'
Faisez tout comme ça vous arrange
Et pis d'abord quand est-ce-qu'on
mange !

Ah c'qu'on est bien en Tchéquie
Slivovitze Pivo Czerny
Celui qui boit y conduit pas
M'en fiche ce soir ce s'ra pas moi
Tu sais la bière, c'est la vie
Ça guérit toutes les maladies
Tiens le camion il est plus là
Reprends une bière et ferme la
VODKA ORANGE
Non c'était pas un bon mélange
Et pis d'abord quand est-ce-qu'on
mange !

Non on m'y reprendra pas
Trois fois mais pas quatre fois
Non on m'y reprendra
pas
La prochaine fois
Oui j'ai déjà dit ça
J'l'ai déjà dit la dernière fois
Mais là vraiment j'y crois
La prochaine fois
J'reste chez moi.

Wir haben die Betten noch nicht
eingeteilt
Und wer bei wem schläft
Mit der schlafe ich nicht in einem Bett
Sie hat Stinkefüße und Achselschweiß
Ich habe genug von Kompromissen
Immer muss ich, nie er
Wo sind die Essensgutscheine
Was soll das, wir haben keine?!
RESTAURANT BÄCKEREI
Macht alles so, wie es euch passt
Und überhaupt, wann essen wir
endlich!

Ah, wie lebt sich's gut in Tschechien
Slivovitze Pivo Czerny
Wer trinkt, fährt nicht
Ist mir egal, heute Abend bin's nicht ich
Weißt du, Bier ist Leben
Es heilt alle Krankheiten
Ach schau, der Tourbus ist weg
Nimm' noch'n Bier und halt' die Klappe
WODKA ORANGE
Nein, das war keine gute Mischung
Und außerdem, wann essen wir
endlich!

**Nein, das passiert mir nicht nochmal
Dreimal, aber nicht viermal
Nein, hier kriegt man mich nicht
nochmal hin
Das nächste Mal
Ja, das habe ich schonmal gesagt
Ich hab's letztes Mal schon gesagt
Aber diesmal meine ich's ernst
Das nächste Mal
Bleibe ich zu Hause.**

Quand on vous aime

Wenn man geliebt wird

Text und Musik: Marie Cheyenne

Je vais vous raconter comment
J'ai rencontré mon prince
 charmant
Un coup de foudre
 accidentel
Faut croire qu'ça n'arrive pas qu'aux
 belles

De grands yeux sombres, évidemment
Aux tempes quelques mèches
 d'argent
Un esprit clair, spirituel
Et un sourire comme un soleil.

Qu'un homme comme ça puisse
 vraiment
M'aimer si fort, c'est stupéfiant
Je suis heureuse comme une abeille
Qu'aurait retrouvé son pot de miel.

Qu'la vie est douce ...
Quand on vous aime,
 quand on vous aime
Quand on vous aime, la la la la
Quand on vous aime,
 quand on vous aime
Quand on vous aime comme ça.

Ça fait quelques mois maintenant
Qu'on sort ensemble, c'est épatant
Nous deux c'est tellement fusionnel
J'vous parle même pas du 7^e ciel

Ich werde euch erzählen,
Wie ich meinen Traumprinzen
 kennengelernt habe
Es war Liebe auf den ersten Blick,
 ganz zufällig
So etwas passiert eben doch nicht
 nur den Schönen

Große dunkle Augen natürlich
An den Schläfen ein paar silberne
 Strähnen
Ein klarer, geistreicher Verstand
Und ein Lächeln wie die Sonne.

Dass so ein Mann mich
 wirklich
So sehr lieben kann, ist erstaunlich
Ich bin glücklich wie eine Biene, die
Ihren Honigtopf wiedergefunden hat.

Wie schön das Leben ist ...
Wenn man geliebt wird,
 wenn man geliebt wird
Wenn man geliebt wird, la la la la
Wenn man geliebt wird,
 wenn man geliebt wird
Wenn man so geliebt wird.

Seit einigen Monaten sind wir
Nun zusammen, es ist großartig
Wir sind miteinander verschmolzen
Das ist höher als der 7. Himmel

Toutes mes amies sont au courant
Mais j'les vois beaucoup moins qu'avant
L'intimité c'est essentiel
Pour pas gâcher une chance pareille.

On parle déjà
d'emménagement
Et de tous nos futurs enfants
Ses paroles douces à mon oreille,
C'est pas d'la drogue, mais c'est pareil.

Qu'la vie est douce ...

Je n'travail plus depuis un an
Mon boulot était trop prenant
Le linge la cuisine la vaisselle
Pour lui c'est pas une bagatelle
Car c'est la marque des plus grands
C'est un garçon très exigeant
Ça fait parfois des étincelles
Mais c'est vraiment occasionnel
Il m'aime si fort, si ardemment
Qu'il en devient parfois méchant
Mais je suis trop superficielle
Rien n'est plus beau qu'un homme
fidèle.

Qu'la vie est douce ...

Pour rev'nir à l'appartement
J'ai pris un p'tit peu trop mon temps
« CLAP » mon visage en arc-en-ciel
Démontre son excès de zèle
Mais le pauvre s'en veut vraiment
D'ailleurs il m'explique en pleurant
Qu'il est l'esclave circonstanciel
De son caractère passionnel.

Alle meine Freundinnen wissen davon,
Aber ich sehe sie jetzt viel seltener
Intimität ist wichtig, um
Ein solches Glück nicht zu verspielen

Wir sprechen schon über's
Zusammenziehen
Und von unseren zukünftigen Kindern
Seine sanften Worte in meinem Ohr
Sind keine Droge, aber quasi dasselbe.

Wie schön das Leben ist ...

Ich arbeite seit einem Jahr nicht mehr
Mein Job war zu zeitaufwendig
Die Wäsche, das Kochen, das Geschirr
Für ihn ist das keine Kleinigkeit
Daran erkennt man die ganz Großen
Er ist ein sehr anspruchsvoller Junge
Manchmal sprühen dann die Funken
Aber wirklich nur gelegentlich
Er liebt mich so sehr, so leidenschaftlich
Dass er manchmal gemein wird
Aber ich bin zu oberflächlich
Nichts ist schöner als ein treuer
Mann.

Wie schön das Leben ist ...

Auf dem Nachhauseweg
Hab' ich mir etwas zu viel Zeit gelassen
„KLATSCH“ – mein Regenbogengesicht
Zeugt von seinem Übereifer
Aber dem Armen tut es wirklich leid
Außerdem erklärt er mir unter Tränen,
Dass er der Sklave seiner
Leidenschaftlichkeit ist.

A genoux il fait le serment
Que demain tout s'ra comme avant
Venise, Londres ou bien Bruxelles
C'est r'parti pour la lune de miel

Qu'la vie est douce ...

Ne plaignez pas trop mon tourment
Car de torgnoles en compliments
C'est un cycle perpétuel
Que devient presque habituel

Nous nous sommes fait le serment
De nous aimer éternellement
Mais un jour il fut infidèle
Alors j'ai tout bu l'eau
d'javel.

En l'observant du
firmament
Je vois qu'il me regrette
vraiment
J'ai toute l'éternité au
ciel
Pour vivre notre amour
éternel.

Qu'la mort est douce ...
Quand on vous aime, ...
Quand on vous aime comme ça.

Auf den Knien schwört er,
Dass morgen alles wie früher wird
Venedig, London oder Brüssel,
Zurück in die Flitterwochen

Wie schön das Leben ist ...

Bemitleidet meine Qualen nicht zu sehr
Denn von Ohrfeigen zu Komplimenten
Ist es ein endloser Kreislauf,
Der fast zur Gewohnheit wird

Wir haben uns geschworen,
Uns ewig zu lieben
Aber eines Tages war er untreu,
Also habe ich die ganze Flasche
Reiniger getrunken.

Wenn ihn vom Firmament aus
beobachte,
Sehe ich, dass er mich wirklich
vermisst
Ich habe im Himmel die ganze
Ewigkeit,
Um unsere unsterbliche Liebe zu
leben.

Wie süß ist doch der Tod ...
Wenn man geliebt wird ...
Wenn man so geliebt wird.

Une Femme comme moi

Eine Frau wie ich

Text: Marie Cheyenne | Musik : Louis Prima „I wanna be like you“

J'ai pas choisi d'être une
nana
Et même si ça me saoule
A chaque fin d'mois, j'ai pas le choix
Y'a quequ'chose qui coule
Et comme si ça n'suffisait pas
Bim ! Double punition
Mon salaire il est plus bas
Que celui des garçons.

Oh Youpidou
J'veux pas être comme vous
Mais être l'égal de vous
En c'qui concerne les sous
Une femme comme moi
Pourrais je crois
Pour le même travail
Gagner autant que vous

Moi j'ai mis au monde trois enfants
J'ai pt'êt moins
cotisé
Ne me demandez pas comment
Mais j'les ai bien élevés
Ces messieurs du gouvernement
Patrons et PDG
Ne s'raient pas là sans leur
maman
Faudrait pas l'oublier

Ich habe es mir nicht ausgesucht, eine
Frau zu sein
Und auch wenn es mich an jedem
Monatsende nervt, habe ich keine Wahl
Da fließt einfach etwas
Und als ob das noch nicht genug wäre
Bäm! Doppelte Strafe
Mein Gehalt ist niedriger
als das der Männer.

Oh Youpidou
Ich will nicht wie ihr sein,
Aber euch gleichgestellt sein,
Was das Geld angeht
Eine Frau wie ich
Könnte, glaube ich,
Für die gleiche Arbeit
Genauso viel verdienen wie ihr

Ich habe drei Kinder zur Welt gebracht
Vielleicht hab' ich weniger Beiträge
gezahlt
Fragt mich nicht wie,
Aber ich habe meine Kinder gut erzogen
Diese Herren in der Regierung
Chefs und CEOs
Wären ohne ihre Mama nicht da,
wo sie sind
Das sollte man nicht vergessen

Oh Youpidou ...

Moi au contraire j'ai pas d'enfant
Me r'gardez pas comme ça
Ni triste ni condescendant
Parce que c'était mon choix
J'ai tout donné à ma
carrière
C'est vrai qu'j'ai réussi
Alors on m'a traité d'sorcière
Et c'est pas très gentil

Oh Youpidou ...

Bien sûr qu'il y a tout un débat
Y'aurais même beaucoup à dire
Les « oui mais moi », les « je sais
pas »
Les « ça dépend » et
tout ça
Qu'on soit d'accord où qu'on le
soit pas
On peut au moins en rire
Cette chanson elle est là pour ça
Alors chante-là avec moi

Oh Youpidou ...

Oh Youpidou ...

Ich hingegen habe keine Kinder
Schaut mich nicht so an
Weder traurig noch herablassend,
Denn das war meine Entscheidung
Ich habe alles für meine Karriere
gegeben
Und ja, ich war erfolgreich.
Deswegen hat man mich Hexe genannt
Und das ist nicht sehr nett

Oh Youpidou ...

Sicher kann man darüber debattieren
Es gäbe sogar sehr viel zu sagen
Die „Ja, aber ich“-Argumente, das „Ich
weiß nicht“,
Die „Es kommt darauf an“-Leute und
so weiter
Ob wir uns einig sind oder
nicht
Wir können zumindest darüber lachen
Dafür ist dieses Lied da
Also sing' es mit mir

Oh Youpidou ...

Swing'n'Roll

Text und Musik: Marie Cheyenne

Chaque jour un peu plus
Le swing gagne du terrain
Le rock ne sait même plus
Où hurler son refrain
Avec sa clope au bec
Et sa bière à la main
Il va s'retourner la tête
Jusqu'au petit matin

D'un côté du ring
Y'a Mademoiselle swing
De l'autre le rock'n'roll
Et tout l'monde se désole
Que ces deux grandes idoles
Ne s'adressent plus la parole

Si je saute à pieds joints
Au milieu d'un pogo
Mademoiselle swing râle
Et s'en va aussitôt
Mais si je claque des doigts
Sur un air de Django
Le rock ne me lâche pas
Me traitant de bobo

D'un côté du ring ...

Jeden Tag gewinnt der Swing
Ein bisschen mehr an Boden
Der Rock weiß nicht einmal mehr,
Wo er seinen Refrain noch schreien soll
Mit seiner Zigarette im Mundwinkel
Und seinem Bier in der Hand
Haut er sich den Kopf voll
Bis in die frühen Morgenstunden

**In der einen Ecke des Rings
Steht Mademoiselle Swing
In der anderen Ecke der Rock'n'Roll
Und alle finden es schade,
Dass diese beiden großen Idole
Nicht mehr miteinander sprechen**

Wenn ich mit beiden Beinen
Mitten in einen Pogo springe,
Dann schimpft Mademoiselle Swing
Und zieht sofort von dannen
Aber wenn ich mit den Fingern
Zu einer Melodie von Django schnippe,
Lässt mich der Rock nicht los
Und nennt mich einen Bobo

In der einen Ecke des Rings ...

Pour moi swing et rockab'
C'est le même délire
Ils sont capables de tout
Du meilleur comme du pire
Tous partagent au fond
La même grande musique
Celle que nous ont légué
Les enfants de l'Afrique

Oh mad'moiselle swing
Oh mad'moiselle swing
Et mister rock'n'roll
Le monde en a ras l'bol
Adressez-vous la parole !

Swing et rock emmêlés
Dans la même chanson
On n'a qu'à essayer
Et p't'être que se s'ra bon
Le swing nous offre ses
Drôles d'onomatopées
Et le rock en vieux briscard
Son envie de tout faire
péter.

Ob Swing oder Rockabilly
Für mich kommt's auf dasselbe raus
Sie sind zu allem fähig
Zum Besten wie zum Schlechtesten
Im Grunde haben sie gemein
Dieselbe großartige Musik,
Die uns vererbt wurde
Von den Kindern Afrikas

Oh Mademoiselle Swing
Oh Mademoiselle Swing
Und Mister Rock'n'Roll
Die Welt hat die Nase voll
Sprecht miteinander!

Swing und Rock verflochten
Im selben Lied
Wir müssen es nur versuchen
Und vielleicht wird etwas Gutes draus
Der Swing schenkt uns seine
Lustigen Lautmalereien
Und der Rock als alter Hase
Seine Lust daran, es knallen zu
lassen.

Wounded knee

Text und Musik: Marie Cheyenne

Ils sont venus sur de grands bateaux. Fiers, conquérants, et sûr de leurs droits. Ils appellent Nouveau Monde un monde qui nous accueille depuis des milliers d'années. L'Homme Blanc s'arroge le droit de nommer les choses, et ainsi de se les approprier. Sur une erreur de géographie, il nous rebaptise les Indiens d'Amérique.

A partir de la création des États-Unis, plus de 400 traités sont signés. L'Homme Blanc les viole tous, sans exception. Il y aura quelques victoires, comme celle des Cheyennes et des Lakota à Little Big Horn. Il y aura surtout beaucoup de massacres : Sand Creek, La piste des Larmes ... Et Wounded Knee.

En 1890, pour avoir pratiqué une danse rituelle interdite, le massacre de Wounded Knee chasse définitivement les Premiers Nés des plaines de l'Ouest. Et le grand chef Big Foot, qui avait toujours plaidé pour la paix avec l'Homme Blanc, est assassiné.

Sie kamen auf großen Schiffen. Stolz, eroberungslustig und überzeugt von ihren Rechten. „Neue Welt“ nennen sie eine Welt, die uns seit Tausenden von Jahren beherbergt. Der Weiße Mann maßt sich das Recht an, Dingen Namen zu geben und sie sich damit anzueignen. Wegen eines geografischen Irrtums tauft er uns in „Indianer“ um.

Seit der Gründung der Vereinigten Staaten wurden mehr als 400 Verträge unterzeichnet. Der Weiße Mann verstößt ausnahmslos gegen alle. Es gab einige Siege, wie den der Cheyenne und Lakota am Little Big Horn. Vor allem aber gab es viele Massaker: Sand Creek, Der Pfad der Tränen ... Und Wounded Knee.

Im Jahr 1890 vertreibt das Massaker von Wounded Knee die First Nations endgültig aus den Ebenen des Westens, weil sie einen verbotenen Ritualtanz praktiziert hatten. Und der große Häuptling Big Foot, der sich stets für den Frieden mit dem Weißen Mann eingesetzt hatte, wird ermordet.

Ils ont commencé la guerre
La plume contre l'épée
Ce fut la victoire du fer
Contre le bois des forêts.

Ils ont am'né l'eau de feu
Am'né la maladie
Ils ont mis le feu à a prairie
Chassé tous les bisons
Or noir et coton blanc
Imposé leur dieu à nos
enfants.

Sie haben den Krieg ausgerufen
Die Feder gegen das Schwert
Das Eisen hat gesiegt
Über das Holz der Wälder.

Sie haben Feuerwasser gebracht
Sie haben Krankheiten gebracht
Sie haben die Prärie in Brand gesetzt
Alle Bisons vertrieben
Schwarzes Gold und weiße Baumwolle
Unseren Kindern ihren Gott
aufgezwungen.

Alors que nos frères Iroquois ont jeté les bases du système démocratique, notre voix n'est pas beaucoup entendue dans ce pays qui se veut son premier défenseur. Dans les années 60, le Mouvement The Red Power émerge et rassemble.

En 73, on occupe Wounded Knee, et on y danse, encore. L'armée et le FBI mettent fin à cette manifestation par la force. Mais malgré cela des voix continuent de s'élever : Wilma Perle Mankiller, Joy Harjo, les punk de BlackFire... Et Buffy Sainte-Mary, qui continue toujours de chanter.

Obwohl die Irokesen, unsere Brüder, den Grundstein für die Demokratie gelegt haben, wird unsere Stimme in diesem Land, das sich als ihr erster Verfechter versteht, kaum gehört. In den 1960er-Jahren entsteht die Red-Power-Bewegung, die die Menschen zusammenbringt. 1973 besetzten wir Wounded Knee und tanzten dort erneut. Die Armee und das FBI haben diese Demonstration gewaltsam beendet. Aber trotzdem wurden weitere Stimmen laut: Wilma Perle Mankiller, Joy Harjo, die Punks von BlackFire... Und Buffy Sainte-Mary, die immer noch singt.

Et tant qu'on entonnera l'air
De tous les peuples opprimés
La révolte de nos pères
Continuera de brûler.

Nous boirons l'eau de feu
Vaincrons la maladie
On mettra le feu aux fausses
 prairies
Retrouv'ons les bisons
Nous serons mille et
 cent
A brûler leurs faux dieux
Pour sauver nos enfants

Und solange wir die Melodie
Aller unterdrückten Völker anstimmen,
Wird der Aufstand unserer Väter
Weiter lodern.

Wir werden das Feuerwasser trinken,
Die Krankheiten besiegen,
Die künstlichen Wiesen in Brand
 stecken
Die Bisons wiederfinden
Wir werden Tausende und Hunderte
 sein,
Die ihre falschen Götter verbrennen
Um unsere Kinder zu retten

Drôle d'histoire

Eine verrückte Geschichte

Text und Musik: Marie Cheyenne

Toutes les sorcières
De nos mémoires
Qui les a fait taire ?
Feu leurs grimoires
Tant de mystères
Sur leur histoire
Tant de chimères
Qu'on ne sait plus que
croire ...

Aux yeux noirs ou aux yeux verts
Elles sont toutes moches les sorcières
Elles ont le nez crochu
Et le chapeau pointu
Il aurait presque fallu
Pour parfaire la comparaison
Leur accrocher une étoile jaune au
veston
Fi des balais à bouts de paille
Des longs cheveux blancs en bataille
Des vieilles toutes ridées
Qui habitent dans la forêt
Fi des images incongrues
Auxquelles enfants on a tous cru
Car aujourd'hui, moi, je n'y crois
plus.

Toutes les sorcières ...

**All die Hexen
Aus unserer Erinnerung
Wer hat sie zum Schweigen gebracht?
Asche auf ihre Zauberbücher
So viele Geheimnisse
Um ihre Geschichte
So viele Wahnvorstellungen,
Dass man nicht mehr weiß, was
man noch glauben soll ...**

Ob mit schwarzen oder grünen Augen
Alle Hexen sind hässlich
Sie haben Hakennasen
Und spitze Hüte
Damit der Vergleich perfekt ist,
Hätte man ihnen fast noch
Einen gelben Stern an die Jacke
heften müssen
Zum Teufel mit den Strohbesen
Den langen zerzausten weißen Haaren
Den alten faltigen Frauen,
Die im Wald leben
Zum Teufel mit den absurden Bildern,
An die wir als Kinder geglaubt haben,
Denn heute glaube ich nicht mehr
daran.

All die Hexen ...

Femme enfant vierge ou putain
 Fille de riche ou fille de rien
 Quel que soit leur âge
 C'étaient pas de filles sages
 A qui avez-vous donc fait peur
 O vous toutes mes anciennes sœurs
 Pour que les flammes engloutissent
 vos pleurs
 Pour un sorcier dix mille
 sorcières
 Brûlez-les toutes disait Sprenger
 C'est ça l'Inquisition
 Il faut s'faire une raison
 Écrasons d'un marteau d'airain
 Tous ceux qui ne pensent pas bien
 Tant pis pour toi si t'es pas
 dominicain.

Toutes les sorcières ...

Quand la médecine était nouvelle
 Les guérisseuses avaient la part belle
 Et tous les médecins
 En perdaient leur latin
 Quoi ? Ces bonnes femmes font mieux
 que nous
 C'est impensable et puis c'est tout
 Y'a forcément du démoniaque la
 dessous
 Un vieux docteur d'la Renaissance
 Qui lui avait un peu de bon sens
 Ses livres il a brûlé
 Et il a déclaré
 Que tout le savoir qu'il avait
 C'est aux sorcières qu'il le devait
 Alors de qui s'est-on vraiment
 moqué ?!

Frau, Kind, Jungfrau oder Hure
 Tochter aus gutem oder keinem Haus
 Unabhängig von ihrem Alter
 Waren sie keine braven Mädchen.
 Oh, wem habt ihr nur Angst gemacht,
 Meine früheren Schwestern,
 Dass nun die Flammen eure Tränen
 verschlingen
 Auf einen Zauberer kommen
 zehntausend Hexen
 Verbrennt sie alle, sagte Sprenger
 Das ist die Inquisition
 Man muss sich damit abfinden
 Zerschlagen wir mit dem Erzhammer
 Alle, die nicht anständig denken
 Pech gehabt, wenn du kein
 Dominikaner bist.

All die Hexen ...

Als die Medizin noch neu war,
 Hatten die Heilerinnen die Oberhand
 Und die Ärzte
 Wussten nicht mehr weiter
 Was? Diese Frauen sind besser als
 wir?
 Das ist undenkbar, und damit basta
 Da steckt zwangsläufig der Teufel
 dahinter
 Ein alter Arzt aus der Renaissance,
 Der etwas bei Verstand war,
 Hat seine Bücher verbrannt
 Und erklärt,
 Dass er sein gesamtes Wissen
 Den Hexen zu verdanken habe
 Über wen hat man sich also
 tatsächlich lustig gemacht?!

Toutes les sorcières ...

Aurait-on passé sous silence
Une grande civilisation
Où c'étaient les nanas
Qui menaient la casbah
Comment pourrait-on expliquer
cette revanche acharnée
Contre toutes les femmes du monde
entier
Dans les vestiges du passé
Quelques noms sont quand-même
restés
Jeanne d'Arc, Bouddhica
La Reine de Saba
Si vraiment guerre il y a eu
Il faut croire qu'elles l'ont bien perdue
Car cette histoire, on ne la sait
plus.

Toutes les sorcières ...

Tous les anciens dieux sont partis
Même le Grand Pan se fait tout p'tit
Y'a plus qu'un grand barbu
Si haut qu'on n'le voit
plus
Les druides sont devenus des saints
Ne reste que le bon vieux Merlin
Au nom du Père, du Fils et de l'Esprit
Saint.
Pour faire un pacte avec le
Diable,
C'est que l'Enfer est préférable
Et que ton quotidien
Il est un peu malsain
Droit de cuissage,
servilité

All die Hexen ...

Hat man etwa eine
Große Zivilisation verschwiegen,
In der die Frauen
Das Sagen hatten?
Wie wäre diese erbitterte
Rache
Gegen alle Frauen dieser Welt
zu erklären?
In den Überresten der Vergangenheit
Sind dennoch einige Namen
erhalten geblieben:
Jeanne d'Arc, Bouddhica
Die Königin von Saba
Wenn es wirklich einen Krieg gab
Dann haben sie ihn wohl verloren
Denn diese Geschichte kennt man
nicht mehr.

All die Hexen ...

Alle alten Götter sind verschwunden
Selbst der Große Pan macht sich klein
Nur ein großer Bärtiger ist noch da
Der ist so weit oben, dass man ihn
nicht mehr sehen kann
Die Druiden sind zu Heiligen geworden
Nur der gute alte Merlin ist geblieben
Im Namen des Vaters, des Sohnes
und des Heiligen Geistes.
Wenn man einen Pakt mit dem
Teufel schließt, dann wohl,
Weil die Hölle besser scheint
Und weil dein Alltag
Irgendwie krank ist
Das Recht der ersten Nacht,
Unterwürfigkeit

Grossesses démultipliées
Et plus aucune déesse à
invoquer.

Toutes les sorcières ...

Aujourd'hui les bûchers sont
éteints
Mais ça sent encore le
sapin
Et si tu ne me crois pas
Va donc voir au Ghana
La sorcellerie est un business
Pour nous vendre l'éternelle jeunesse
Et entretenir le mythe de la
princesse
A tous ceux qui se posent des questions
Et qui ont un peu raison
A tous les allumés
Les rêveurs les paumés
A toutes les femmes aux mille pouvoirs
A tous les hommes qui veulent y
croire
Je dédie cette drôle d'histoire.

Immer mehr Schwangerschaften
Und keine Göttin mehr, die man um
Hilfe bitten könnte.

All die Hexen ...

Heute sind die Scheiterhaufen
erloschen
Aber es riecht noch immer nach
Tannenholz
Und wenn du mir nicht glaubst,
Dann schau dich mal in Ghana um
Hexerei ist ein Geschäft,
Um uns ewige Jugend zu verkaufen
Und um den Prinzessinnenmythos
aufrechtzuerhalten
Allen, die zweifeln
Und die ein bisschen Recht haben
Allen Verrückten,
Allen Träumern, Hilf- und Ratlosen
Allen Frauen mit Superkräften
Allen Männern, die daran glauben
wollen
Widme ich diese verrückte Geschichte.

Demain

Morgen

Text und Musik: Marie Cheyenne

Je suis parti hier
J'ai dit au revoir à mes
amis
Quitté ma maison
Quitté mon chéri

J'ai tout flanqué par terre
À la poursuite d'une utopie
Une intuition
Poussière d'infini

J'ai dit au revoir à ma
mère
Et j'ai foutu le camp d'ici
Et soudain la lumière
Soudain l'éclaircie

**Finally tomorrow
Here's end my constant sorrow
Finally ready to grow
I'm not a yesterday, yesterday
Kind a girl**

L'horizon est plus clair
Même s'il n'est pas vraiment
précis
Là où je vais
Rien n'est encore écrit

Gestern bin ich fortgegangen
Ich habe mich von meinen Freunden
verabschiedet,
Mein Zuhause verlassen,
Meinen Liebsten verlassen

Ich habe alles hingeschmissen
Auf der Suche nach einer Utopie
Mit einer Intuition,
Etwas Staub der Unendlichkeit

Ich habe mich von meiner Mutter
verabschiedet
Und hab' mich aus dem Staub gemacht
Und plötzlich war da ein Licht
Plötzlich wurde es hell

**Endlich ein Morgen
Hier enden meine ständigen Sorgen
Endlich bereit zu wachsen
Ich bin kein Mädchen, das im Gestern,
im Gestern lebt**

Der Horizont scheint jetzt klarer
Auch wenn er noch nicht ganz deutlich
zu sehen ist
Dort, wo ich hingehe,
Ist noch nichts fest niedergeschrieben

La route et ses mystères
Nous apprend petit à petit
J'aperçois au loin
Une étoile dans la nuit

Les cicatrices d'hier
Ne m'arrêteront pas aujourd'hui
La route est trop belle
Pour ne pas être suivie.

Et je m'envole vers demain
L'âme en paix le cœur
serein
Non je n'ai plus peur de rien
I'm not a yesterday, yesterday

Follow me tomorrow
Take my boat and start to row
Paddle with me nice and slow
I'm not a yesterday, yesterday
Kind a girl

Der Weg und seine Geheimnisse
Lehren uns nach und nach
Ich sehe in der Ferne
Einen Stern in der Nacht

Die Narben von gestern
Werden mich heute nicht aufhalten
Der Weg ist zu schön
Um ihm nicht zu folgen.

Und ich fliege dem Morgen entgegen
Mit friedvoller Seele und
zuversichtlichem Herzen
Nein, ich habe vor nichts mehr Angst
Ich lebe nicht im Gestern, im Gestern

Folge mir morgen
Nimm' mein Boot und fang' an zu rudern
Lass uns langsam dahinpaddeln
Ich bin kein Mädchen, das im Gestern,
im Gestern lebt

Sarah Maison

Western Arabisant

Western mit arabischem Touch

Text und Musik: Sarah Maison

Désormais
La joie est mon alliée
Les pleurs sont dépassés
Oubliés, enterrés

Quand cette nuit
Nuit qui m'a libérée
Ramenée à la vie
Quand je t'ai rencontré

Les trompettes se sont mises à hurler
Sonner le répit
Encenser la Vérité
Les rues sombres se sont
 illuminées
Nos sourires ont éclairé
Les peines des mois passés

Le Soleil éteint depuis si longtemps
Aujourd'hui est aussi grand
Qu'un Western Arabisant

Désormais
La joie est mon alliée
Les pleurs sont dépassés
Oubliés, enterrés

Von nun an
Ist die Freude meine Verbündete
Die Tränen sind Geschichte,
Vergessen, begraben

Seit dieser Nacht
Dieser befreienden Nacht,
Die mich ins Leben zurückgebracht hat
In der ich dich getroffen habe

Trompeten haben aufgeheult,
Haben eine Atempause eingeläutet,
Haben die große Wahrheit gepriesen
Die dunklen Straßen haben sich mit
 Licht geflutet
Unser Lächeln hat die Sorgen
der vergangenen Monate erhellt

Die Sonne, die so lange erloschen war
Ist heute so groß wie
Ein Western mit arabischem Touch

Von nun an
Ist die Freude meine Verbündete
Die Tränen sind Geschichte,
Vergessen, begraben

Quand cette nuit
Nuit qui a bouleversé
Racheté toute ma vie
Quand tu m'as embrassée

Les trompettes se sont multipliées
Ont rasé tout l'ennui
Foudroyé l'ambiguïté
Les nuits sombres se sont
illuminées
Nos soupirs ont effacé
Les larmes des mois passés

La Félicité enfin retrouvée
Aujourd'hui est bien plus grande
Qu'un Western Arabisant
Et maintenant
Notre amour ardent
Nous brûle, brûle autant
Qu'un Western Arabisant

Seit dieser Nacht
Dieser alles verändernden Nacht,
Die mein ganzes Leben freigekauft hat
In der du mich geküsst hast

Es wurden immer mehr Trompeten
Sie haben alle Langeweile weggefegt
Jedes Missverständnis zerschlagen
Die dunklen Nächte wurden
lichtdurchflutet
Unsere Seufzer haben die Tränen der
vergangenen Monate weggewischt

Das endlich wiedergefundene Glück
Ist heute viel größer als
Ein Western mit arabischem Touch
Und nun
Verbrennt uns
Unsere leidenschaftliche Liebe, so wie
Ein Western mit arabischem Touch

Exister

Existieren

Text und Musik: Sarah Maison

Tel un chêne dans la ville
Je suis là
Je ne fais que vivre
Et c'est déjà ça

Il faut me laisser tranquille
Me laisser là
Exister ne suffit plus
J'ai choisi ma voie

Personne ne rit de mes branches
Quand je n'ai plus de feuilles
Mon apparence ne dérange
Que les écureuils

Et du fond de mon âme
centenaire
J'ai tout vu tout entendu
Sur cette planète

Sans jugement sans mépris
On me regarde
Exister, mais ça ne suffit plus
Dans ce monde perdu

Wie eine Eiche in der Stadt
Bin ich da
Ich lebe einfach nur
Und das ist schon etwas

Man muss mich in Ruhe lassen
Mich hier lassen
Existieren reicht nicht mehr aus
Ich habe meinen Weg gewählt

Niemand lacht über meine Äste
Wenn ich keine Blätter mehr habe
Mein Aussehen stört nur
Die Eichhörnchen

Und aus der Tiefe meiner
hundertjährigen Seele
Habe ich auf diesem Planeten
Alles gesehen, alles gehört

Ohne zu urteilen, ohne Missachtung
Schaut man mich an
Existieren, aber das reicht nicht mehr
In dieser verlorenen Welt

Et du fond de mon âme
millénaire
Je ne reconnais plus rien sur cette
Terre
Ce qui était mien, autrefois
Que j'aimais et chérissais tout bas
Aujourd'hui n'est plus là

Exister ne suffit plus
Je prends du recul
Exister, exister

Tel un chêne dans la ville
Je suis là
Et tant que je respire
C'est déjà ça

Und aus der Tiefe meiner
tausendjährigen Seele
Erkenne ich nichts mehr wieder auf
dieser Erde
Was einst mein war,
Was ich liebte und zutiefst schätzte
Gibt es heute nicht mehr

Existieren reicht nicht mehr aus
Ich nehme Abstand
Existieren, existieren

Wie eine Eiche in der Stadt
Bin ich da
Und solange ich atme
Ist das schon mal etwas

Dessiner

Zeichnen

Text und Musik: Sarah Maison

Dessiner, dessiner
Tu crois que j'ai le temps de
dessiner ?
Respirer, respirer
Tu crois que j'ai le temps de respirer ?

**Méfie-toi des spécialistes
Des professeurs
Qui sauront toujours mieux que toi
Quoi dire et quoi penser
Oui prends garde
Ils pensent bien faire
Croyant écrire de nobles lettres
Aux jeunes poétesses**

Dessiner, dessiner
Tu crois que j'ai le temps de
dessiner ?

On distribue ce que l'on a
Comme si l'on cherchait validation
On a construit depuis des mois
Et on demande la permission

Zeichnen, zeichnen
Glaubst du, ich habe Zeit zum
Zeichnen?
Atmen, atmen
Glaubst du, ich habe Zeit zum Atmen?

**Hüte dich vor Spezialisten
Vor Lehrern, Professoren,
Die immer besser als du wissen,
Was man sagen und denken soll
Ja, sei vorsichtig
Sie glauben, etwas Gutes zu tun,
Wenn sie edle Worte
An junge Dichterinnen schreiben**

Zeichnen, zeichnen
Glaubst du, ich habe Zeit zum
Zeichnen?

Wir geben weiter, was wir haben
So als suchten wir nach Bestätigung
Wir bauen monatelang etwas auf
Und bitten um Erlaubnis

Des heures perdues
A se contempler
En se mettant à la place de
gens
Qui ne se sont mis à notre
place
Etait-ce vraiment intelligent ?

Mais
Comment apprendre quand on
croit déjà tout savoir ?
Je n'osais plus faire un geste, je
n'avais plus d'espoir
Cette grande toile blanche faisait
peine à voir
Il fallait être quelqu'un d'autre pour
réussir dans cette histoire

Wir verbringen müßige Stunden
Mit Selbstbetrachtung
Wenn wir versuchen, uns in
Menschen hineinversetzen,
Die sich aber nicht in unsere Lage
versetzen
War das wirklich klug?

Aber
Wie soll man etwas lernen, wenn
man glaubt, schon alles zu wissen?
Ich traute mich gar nichts mehr, ich
hatte keine Hoffnung mehr
Diese große weiße Leinwand war so
schmerzhaft anzusehen
Man musste ein anderer sein, um in
dieser Geschichte Erfolg zu haben

Bonsoir

Guten Abend

Text und Musik: Sarah Maison

Dans la cour d'école, déjà
On nous pointait du doigt
Trop ceci et pas assez ça
On grandit dans des boîtes
Trop petites pour soi

**Je disais à plus tard à une partie de
moi
Que j'aimerais revoir
Je disais au revoir
Mais sait-on jamais
Quand revient l'enfant caché dans
le noir**

Au fond du jardin, là-bas
On t'insultait pour rien
Trop de gêne que tu n'en parlas
point
Cette peine, depuis s'est accrochée
à toi

Tu disais à plus tard
A une partie de toi que tu aimerais
revoir
Tu disais au revoir
Au revoir
Mais sait-on jamais quand renaît
l'espoir
Quand tout est noir
Quand tout est noir
Quand tout est noir

Schon auf dem Schulhof
Zeigte man mit dem Finger auf uns
Zu viel dies und zu wenig das
Wir wachsen in Schubladen auf,
Die zu klein für uns sind

Ich sagte „Bis später“ zu einem Teil
von mir,
Den ich gerne wiedersehen würde
Ich sagte „Auf Wiedersehen“,
Aber man weiß nie,
Wann das Kind zurückkommt, das
sich im Dunkeln versteckt

Am Ende des Gartens, da hinten
Da hat man dich grundlos beleidigt
Es war dir so peinlich, dass du nicht
darüber gesprochen hast
Dieser Schmerz hat sich seitdem an
dich geklammert

Du sagtest „Bis später“
Zu einem Teil von dir, den du gerne
wiedersehen würdest
Du sagtest „Auf Wiedersehen“
Auf Wiedersehen
Aber man weiß nie, wann die
Hoffnung zurückkehrt
Wenn alles dunkel ist
Wenn alles dunkel ist
Wenn alles dunkel ist

Aujourd'hui quand on te voit
On te dit « quelle force tu as »
Mais dans ton cœur se trouve une
boîte
Dont l'ampleur te donne le vertige
quelques fois

Tu peux dire « Bonsoir »
A cette partie de toi
Quelle joie de la revoir
Tu peux dire « Bonsoir »
Car la reconnaître
C'est déjà la voir

Wenn man dich heute sieht,
Sagt man dir: „Du bist so stark“
Aber in deinem Herzen befindet sich
eine Schublade
Die so groß ist, dass dir manchmal
schwindelig wird

Du kannst „Guten Abend“ sagen
Zu diesem Teil von dir
Wie schön, ihn wiederzusehen
Du kannst „Guten Abend“ sagen,
Denn wenn man ihn wiedererkennt,
Dann sieht man ihn zumindest schon
einmal

L'Été

Der Sommer

Text und Musik: Sarah Maison

Si on t'avait dit que j'allais t'aimer
comme ça
Tu les aurais pas cru, dis-moi
Si ils avaient su que j'écritais sur
toi
Ils se seraient tous tus, crois-moi

Il y a le ciel qui bouge dans mon
cœur
C'est comme la mer
J'adore ce décor
J'aime nos jeux
Encore et encore
Il te fallait un slow
On est d'accord

Si on m'avait dit que tu m'aimerais si
fort
Je les aurais giflés wallah
Si on t'avait dit qu'un jour tu
pleureras
Tu l'aurais fait quand même dis-moi

Wenn man dir gesagt hätte, dass ich
dich so lieben würde,
Hättest du es nicht geglaubt, oder?
Wenn sie gewusst hätten, dass ich
über dich schreiben würde,
Hätten sie alle geschwiegen, sicher!

**In meinem Herzen wiegt sich der
Himmel
So wie das Meer
Ich liebe diese Kulisse,
Ich liebe unsere Spiele,
Immer und immer wieder
Du brauchtest einen Slow
Da sind wir uns einig**

Hätte man mir gesagt, dass du mich
so sehr lieben würdest,
Hätte ich sie dafür geohrfeigt, *wallah*
Hätte man dir gesagt, dass du eines
Tages weinen würdest,
Hättest du es trotzdem getan, oder?

Quand tu te jettes dans la mer
Quand on est tous les deux là
Est-ce que tu regrettes la terre ?
Est-ce que tu veux être à moi ?
Si je te dis que l'Été
C'est tous les jours avec toi
Que je me chauffe à ton
corps
Quand le ciel est bien trop bas

Dans un coin de la crique
Qui scintille de toi
Perdue dans le velours
De ta djellaba
Tu m'offres ton automne
Aux reflets bleu lila
Le réveil sonne
Et tu es toujours là

**Wenn du dich ins Meer stürzt,
Wenn wir beide dort sind,
Vermisst du dann das Land?
Willst du mir gehören?
Wenn ich dir sage, dass es mit dir
Jeden Tag Sommer ist
Dass ich mich an deinem Körper
wärme,
Wenn der Himmel verhangen ist**

An einem Ende der Bucht,
Die durch dich nur so glänzt
Verloren im Samt
Deiner Djellaba
Schenkst du mir deinen Herbst
Mit blau-lila Schein
Der Wecker klingelt
Und du bist immer noch da

La Mandoline

Die Mandoline

Text und Musik: Sarah Maison

C'est une bien trop belle histoire
Pour abandonner le sitar
J'ai sorti la mandoline
Pour te séduire
Pour te chérir

C'est une bien trop belle histoire
Pour se rendre au premier cauchemar
J'ai loué tous les soleils
Pour être belle
Pour que tu m'aimes

**Car tes yeux
Réflètent la lumière des amoureux
J'entonne un chant de fête
Oubliant le reste
Ce poison violent
Qui restait au travers
De ma gorge frêle
Oh mon amour**

C'est une bien trop belle histoire
Et tes grands yeux brillent

C'est une bien trop belle histoire
Pour abandonner le hasard
J'ai rangé la mandoline
Je t'ai séduit
Tu me chéris

Diese Geschichte ist viel zu schön,
Um die Sitar zurückzulassen
Ich habe die Mandoline herausgeholt,
Um dich zu verführen,
Um dich zu lieben

Diese Geschichte ist viel zu schön,
Um an den ersten Albtraum zu denken
Ich habe alle Sonnen angepriesen,
Um schön zu sein,
Damit du mich liebst

**Denn in deinen Augen
Spiegelt sich das Licht der Liebenden
Ich stimme ein Lied zum Feiern an
Und vergesse alles andere
Dieses heftige Gift,
Das in meiner zarten Kehle
Zurückgeblieben war
Oh mon amour**

Diese Geschichte ist viel zu schön
Und deine großen Augen leuchten

Diese Geschichte ist viel zu schön,
Um den Zufall aufzugeben
Ich habe die Mandoline weggeräumt
Ich habe dich verführt
Nun liebst du mich

Ton étreinte m'est revenue
Dans la nuit
mon cœur ému
J'ai brûlé toutes mes
parures
Nuage d'or, précieux accords

**Et mes yeux reflètent la douceur des
jours heureux
Mon cœur qui se soulève
Expirant mes rêves
Ce poison violent
Que j'ignorais hier
Aujourd'hui je l'aime
Oh mon amour**

C'est une bien trop belle histoire
Pour éteindre ce profond regard
Car dans tes yeux brillent, brillent
La Vérité et l'Infini
J'y ai élu domicile
C'est le lieu où tout réside
Où tout commence
Et tout finit

Endlich habe ich mich in der Nacht
In deinen Armen wiedergefunden
Mit ergriffenem Herzen
Habe ich all meinen Schmuck
verbrannt
Wir haben stattdessen eine Wolke
aus Gold und diese kostbare Einigkeit

**Und meine Augen spiegeln die
Sanftheit glücklicher Tage wider
Mein Herz erhebt sich
Haucht meine Träume aus
Dieses heftige Gift,
Das ich gestern noch nicht kannte,
Heute liebe ich es
Oh mon amour**

Diese Geschichte ist viel zu schön,
Um diesen tiefen Blick enden zu lassen
Denn in deinen Augen leuchten
Wahrheit und Unendlichkeit
Ich habe dort mein Zuhause gefunden
Diesem Ort liegt alles inne
Dort beginnt
Und endet alles

La Vie

Das Leben

Text und Musik: Sarah Maison

Le vent soufflait
Dans les bosquets
Et je pleurais mon
passé
Les feuilles volaient
Mes yeux fermés
Je respirais enfin

La vie m'ouvre ses bras à
nouveau
Et dans mon enfer
Intérieur
Je ris, je ris de mes sombres
heures
Je ris en pleurs

Der Wind wehte
Durch die Wäldchen
Und ich weinte meiner
Vergangenheit nach
Die Blätter flogen
Mit geschlossenen Augen
Konnte ich endlich atmen

Das Leben nimmt mich wieder in
seine Arme
Und in meiner inneren
Hölle
Lache ich, ich lache über meine
dunklen Stunden
Ich lache unter Tränen

Soleils

Sonnen

Text und Musik: Sarah Maison

C'est vrai qu'au fond on est pareils
A des étoiles
A des Soleils
A des lueurs
inhabituelles
Quand il fait jour et nuit en parallèle

C'est vrai qu'au fond on est pareils
A des météorites cruelles
Tu es trop loin pour que
j'appelle
Et trop près pour une étincelle

J'aimerais, j'aimerais
C'est pas très loin d'ici
C'est dedans
Là où j'oublie

C'est vrai qu'au fond on est pareils
A des étoiles
A des Soleils
A des visions nord-sahariennes
Quand il fait jour et nuit à
Chefchaouen

Es stimmt, im Grunde sind wir
Wie Sterne
Wie Sonnen
Wie ungewöhnliche
Lichterscheinungen
Wenn es gleichzeitig Tag und Nacht ist

Es stimmt, im Grunde sind wir
Wie grausame Meteoriten
Du bist zu weit weg, als dass ich dich
rufen könnte
Und zu nah für einen Funken

Ich würde gerne, ich würde gerne
Es ist nicht weit von hier
Es ist hier drinnen
Dort, wo ich es vergesse

Es stimmt, im Grunde sind wir
Wie Sterne
Wie Sonnen
Wie Visionen in der Nordsahara
Wenn in Chefchaouen Tag und Nacht
ist

C'est vrai qu'au fond on est pareils
A des météorites, au ciel
Tu représentes un phénomène
Monte en puissance, allège ma
peine

J'aimerais, j'aimerais
C'est pas très loin d'ici
C'est dedans
Là où j'oublie
J'aimerais, j'aimerais
C'est pas très loin d'ici
C'est le lieu, le lieu de l'oubli

Es stimmt, im Grunde sind wir
Wie Meteoriten
Du bist ein Himmelsphänomen
Werde stärker und lindere meinen
Schmerz

Ich würde gerne, ich würde gerne
Es ist nicht weit von hier
Es ist hier drinnen
Dort, wo ich es vergesse
Ich würde gerne, ich würde gerne
Es ist nicht weit von hier
Es ist der Ort, der Ort des Vergessens

Les Astres et les éléments

Die Gestirne und die Elemente

Text und Musik: Sarah Maison

J'attendrais le Soleil, le Vent
Les Astres et les Eléments
J'attendrais pendant longtemps
Que tu reviennes

Ton visage en miroir
Et en rêve
Me soulage
Ton image
Eternelle

Toi qui repeupleras la Terre
L'espace et la stratosphère
Il y a des mots qu'on oublie pas
Qu'il vaut mieux taire

Et d'histoires en histoires
Je t'enserme
Une mémoire illusoire

Tel le voyageur hagard
Celui qui parle sans savoir
Puisse le sel de ton regard
Puisse mon ciel aller là

J'attendrais le Soleil, le Vent
Les Astres et les Eléments
J'attendrais pendant longtemps
Que tu reviennes
Un bonsoir comme espoir
Sonne la trêve
Ton regard plein d'espoir
Eternel

Ich würde auf die Sonne, den Wind
Die Gestirne und die Elemente warten
Ich würde lange warten
Bis du zurückkommst

Dein Gesicht im Spiegel
Und in meinen Träumen
Beruhigt mich
Dein Bild
Es ist ewig

Du wirst die Erde wieder bevölkern
Den Weltraum und die Stratosphäre
Es gibt Worte, die man nicht vergisst
Die man besser verschweigt

Und von Geschichte zu Geschichte
Umschlinge ich dich
Wie eine illusorische Erinnerung

Wie der scheue Reisende
Der spricht, ohne zu wissen
Schöpfe das Salz aus deinem Blick
Möge mein Himmel dorthin gelangen

Ich würde auf die Sonne, den Wind,
Die Sterne und die Elemente warten
Ich würde lange warten
Bis du zurückkommst
Ein „Guten Abend“ als Hoffnungsschimmer
Läutet die Waffenruhe ein
Dein Blick voller Hoffnung
Ist ewig

DIVAD

Text und Musik: Sarah Maison

Dans les yeux clairs
De la ville endormie
Je crois voir au fond de toi
La vie

Il y a des choses
Qui s'entrechoquent dans la nuit
C'est ton cœur qui bat
Pour lui

Et tu te caches
Tu as peur des autres
Tu baisses les yeux
Mais lève-les et sois fier

Il n'y a personne
En ce monde idiot
Qui puisse faire taire
Tes idéaux

Alors dis-lui,
Dis-lui, qu'il est beau
Hurle-le de tout ton corps
En portamento

Et tu t'enivres
Pour ne plus ressentir
Ce lointain souvenir
Qui n'est plus toi

Ceux qui te jugent
Ne sont que de fieffés idiots
Leur monde est si absurde
Repars à zéro

Hurle ton vide DIVAD

In den klaren Augen
Der schlafenden Stadt
Glaube ich, tief in dir
Das Leben zu sehen

Es gibt Dinge,
Die in der Nacht aufeinanderprallen
Es ist dein Herz, das schlägt
Für ihn

Und du versteckst dich
Du hast Angst vor den anderen
Du senkst den Blick
Aber hebe ihn und sei stolz

Niemand
Auf dieser idiotischen Welt
Kann deine Ideale
Zum Schweigen bringen

Also sag ihm,
Sag ihm, dass er schön ist
Schreie es mit deinem ganzen Körper
Im *portamento*

Und du betrinkst dich
Um sie nicht mehr zu spüren,
Diese ferne Erinnerung
Die nicht mehr du bist

Die, die über dich urteilen
Sind nur clevere Idioten
Ihre Welt ist so absurd
Fang von vorne an

Schrei' deine Leere heraus, DIVAD

Gang

Text und Musik: Sarah Maison

Un soir dans l'après minuit
J'avais envie de danser
Danser sans ennuis
Sans regards pesants
Danser comme une enfant
(Gang) Et ça me fait du bien
Je vous jure que ça m'fait du bien
J'oublie mes chagrins
Je profite de la chaleur

Une impression de déjà-vu

Juste une femme adossée
Dans un complet blanc
Et des boots argentées
Un pas devant l'autre
Vous dansez ?

Une énergie étrange m'emporte
Je flotte, je flotte, je flotte

Sometimes it's too early to put on
your pyjamas
So forget about your whisky and
go looking for your yang to Gang

Eines Abends nach Mitternacht
Hatte ich Lust zu tanzen
Zu tanzen ohne Sorgen
Ohne belastende Blicke
Zu tanzen wie ein Kind
(Gang) Und das tut mir gut
Ich schwöre euch, das tut mir gut
Ich vergesse meinen Kummer
Ich genieße die Wärme

Wie ein Déjà-vu

Nur eine Frau, die sich anlehnt
In einem weißen Anzug
Und silbernen Stiefeln
Ein Schritt vor den anderen
Tanzt ihr?

Eine seltsame Energie erfasst mich
Ich schwebe, ich schwebe, ich schwebe

Manchmal ist es zu früh, um den
Pyjama anzuziehen
Also vergiss deinen Whisky und such'
dein Yang, und tut euch zusammen



Laisse chanter les filles

Une série de concerts organisée
par l'Université de la Sarre

Eine Konzertreihe organisiert von
der Universität des Saarlandes



UNIVERSITÄT
DES
SAARLANDES

Projektleitung, deutsche Übersetzungen, ViSdP Dr. Evelyn Krebs

Mitarbeit Dr. Céline Krauß

Fotos Marie Cheyenne © Simon Loetscher

Sarah Maison © Diane Sagnier

Logo « Laisse chanter les filles » Loïc Lusnia



Weitere Informationen www.uni-saarland.de/page/laisse-chanter-les-filles.html

Mehr über das französische Chanson an der UdS: Chansonarchiv Saarbrücken

www.uni-saarland.de/fachrichtung/musikwissenschaft/projekte/cas.html

Un grand Merci à nos partenaires!

Herzlichen Dank an unsere Kooperationspartner!



MERCURE
HOTEL
SAARBRÜCKEN CITY

Saarländisches
Staatstheater